

"La bataille appartient au Seigneur..." 1 S 17.47

Un jour on amena devant Alexandre le Grand un soldat accusé d'avoir fui devant l'ennemi. Alexandre lui demanda : "Quel est ton nom ?" La tête baissée, le soldat répondit : "Alexandre." Le roi le prit par les épaules et le secoua en criant : "Soldat, tu dois changer d'attitude ou changer de nom !" Et vous, vous avez été appelé à vivre une vie qui honore la personne dont vous portez désormais le nom ! Quel que soit le "géant" que vous devez affronter, accoutumance à la drogue ou à l'alcool, amertume, peur, orgueil, attirance charnelle, convoitise ou colère, vous devez comprendre : 1- que vous n'êtes pas le seul à lutter. Les tentations qui vous assaillent "ne sont en rien différentes de toutes celles que les autres êtres humains ressentent..." (1 Co 10. 13 TP). Goliath n'était pas né géant : ses parents l'ont nourri et se sont occupés de lui et il a grandi peu à peu jusqu'à le devenir. Nos "géants" ont grandi à partir de "péchés véniels" auxquels nous n'avons pas prêté attention et que nous avons "nourris" jusqu'au jour où ils ont exercé une emprise sur nous et se sont mis à envahir notre vie. 2- que vous ne pouvez pas vous en sortir tout seul ! Votre "géant" vous dominera chaque fois que vous essayerez de l'affronter en comptant sur votre propre force. David a dit à Goliath : "Cette bataille est celle du Seigneur, et c'est Lui qui te livrera entre nos mains" (1 S 17. 47 TP). Vous avez besoin de l'aide divine pour surmonter vos mauvaises habitudes. Affirmez comme Paul : "Je suis capable de tout, grâce au Christ qui me rend fort" (Ph 4. 13). 3- qu'il vous faut affronter votre "géant" de face et sans tergiverser. La Bible nous dit : "David courut à toute vitesse pour affronter le Philistin" (1 S 17. 48). Ne prenez pas la fuite, n'essayez pas de trouver un compromis, refusez toute négociation, forcez votre géant à sortir de l'ombre et ne le laissez pas revenir dans votre vie. Établissez des barrières entre lui et vous. Apprenez à rendre compte de votre conduite devant quelqu'un de sûr et de fidèle. Évitez les mauvaises compagnies. Et surtout, n'évaluez jamais la force divine en fonction de celle de votre géant, mais toujours la force de votre géant, en fonction de celle de Dieu !

Samedi 1 - Recherchez l'excellence !

"Je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu..." Ph 3.14

Si les normes que d'autres attendent de vous sont plus exigeantes que celles que vous vous fixez vous-mêmes, vous n'exploitez pas totalement votre potentiel. L'ancienne star du basketball, Bill Bradley, participa, un été, à l'âge de 15 ans, à un camp d'entraînement au basketball. Au cours de ce stage, la star de l'époque Ed Macauley lui dit : "Si tu ne t'entraînes pas à fond, il y aura toujours quelqu'un d'autre, aussi doué que toi, mais qui s'entraînera davantage pour atteindre son plein potentiel et un jour tu joueras contre lui et c'est lui qui remportera la victoire." Ce ne sont pas vos concurrents ni vos critiques qui devraient déterminer le niveau et la rigueur de votre entraînement. Vous seul devriez en être juge ! Jon Johnston, professeur en psychologie, a indiqué ainsi où se situe la frontière entre le succès et l'excellence : "On a du succès si on évalue sa propre valeur en se comparant aux autres tandis que l'excellence se mesure à l'aune de son propre potentiel. Le succès sourit à quelques-uns, mais reste un rêve pour la multitude. L'excellence par contre, est offerte à tous mais très peu acceptent d'en relever le défi." La vie de Jésus connut un jour un moment embarrassant : "Le souverain sacrificateur interrogea Jésus sur Ses disciples et sur Son enseignement" (Jn 18. 19). Au sujet de Son enseignement, Jésus pouvait dire ceci : "Demandez à ceux qui m'ont entendu..." (Jn 18. 21), mais à propos de Ses disciples, Il ne pouvait pas dire grand'chose, car tous L'avaient abandonné. Quand on nous interroge sur notre doctrine, nous pouvons dire : "Posez la question à ceux qui m'ont *entendu*". Mais quand on nous interroge sur notre fidélité en tant que disciples de Christ, pouvons-nous répondre : "Demandez à ceux qui me *connaissent* ?" Vous connaît-on comme quelqu'un de tiède, de timoré, quelqu'un dont la vie n'a que peu d'impact sur son entourage ? Ou au contraire pouvez-vous dire, comme Paul : "Je cours vers le but pour obtenir le prix de la vocation céleste de Dieu..." Recherchez-vous l'excellence ?

"Nous avons des dons qui diffèrent selon la grâce qui nous a été accordée..." Rm 12. 6

B-1 an : Ps 53-56 B-2 ans : Ez 39-40 & 2 Co 2

Y a-t-il une limite au pouvoir de pardon de Dieu ? Le 2 septembre 2020 mourut, à Phnom Penh, au Cambodge, un ancien tortionnaire du régime des Khmers Rouges, responsable de la torture et de l'exécution de plus de 15 000 prisonniers dans la tristement célèbre prison de Tuol Sleng. Il s'appelait Kang Kek Iew, plus connu sous le nom de code de "camarade Duch". Après la chute du régime de Pol Pot à la fin des années 70, Kang disparut dans la jungle thaïlandaise, apprit la langue du pays ainsi que l'anglais et devint professeur de mathématiques, sujet qu'il avait étudié du temps de ses années universitaires. De retour dans son pays sous un faux nom, il rencontra un pasteur évangélique américano-cambodgien et se mit à suivre les réunions de prières avec assiduité. Il fut baptisé par ce pasteur, sans jamais dévoiler sa véritable identité. Ce pasteur, interviewé plus tard, déclara avoir été plus d'une fois surpris par des réflexions de Kang Kek Iew, du genre : "Je ne sais si mes frères et mes sœurs pourront un jour me pardonner pour les crimes que j'ai commis contre le peuple cambodgien". Il travailla un certain temps pour World Vision International, l'agence chrétienne de secours dans les pays pauvres. Il se rendit aux autorités de son pays en 1999 et fut jugé en 2009. Il n'essaya pas d'excuser ses actes mais en assumait la responsabilité. Mené sur les lieux de la prison où il avait ordonné le massacre de tant de gens, il s'écroula sur le sol en pleurs, implorant le pardon de ses compatriotes. Beaucoup d'entre eux étaient sceptiques quant à sa conversion, imaginant qu'il se réfugiait dans la religion pour échapper aux conséquences de ses actes. Il fut condamné à la prison perpétuelle. Dieu seul sait lire dans le cœur des hommes. Lui sait si sa conversion était sincère. La question est : Dieu peut-Il pardonner à Kang Kek Iew ? Notre instinct naturel évalue les crimes et péchés des hommes selon une jauge ascendante. Tel a commis des péchés véniels, tel autre a commis des meurtres effroyables. Le premier "mérite" le pardon divin, l'autre non. Est-ce ainsi que Dieu juge ? Ne sommes-nous pas tous également coupables de péchés et de crimes aux yeux de Dieu ? N'est-ce pas par pure grâce que nous recevons le salut qu'aucun d'entre nous ne **mérite** ? De quoi réfléchir !

Lundi 3 - Le pardon divin (2)

"Si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous pardonnera pas vos fautes." Mt 7. 15

B-1 an : 2 S 1-2 & Mc 1 B-2 ans : Ez 41-42 & 2 Co 3

Paul était présent et complice des tueurs, le jour de l'assassinat d'Etienne. Dieu lui pardonna ce crime, tout comme Il pardonna à David le meurtre du mari de Bath-Chéba. Bien des hommes et des femmes ont demandé pardon à Dieu pour les péchés horribles qu'ils avaient commis et recherché Son pardon. Le prophète Michée écrit : "Tu auras pitié de nous... Tu jetteras toutes nos fautes au fond de la mer !" (M 7. 19). Même Satan ne peut aller les repêcher. Les profondes fosses marines sont quasi inaccessibles. Dieu est capable de pardonner les pires péchés ou crimes que nous pouvons commettre. La question cruciale qui en découle : êtes-vous capable de pardonner ces mêmes péchés et crimes ? Ou une variante : seriez-vous à l'aise de vous asseoir à la même table que Kang Kek Iew ou d'autres criminels repentis et sauvés par la grâce divine ? Vous connaissez le chant "Amazing Grace", écrit par John Newton. Seriez-vous serein de rencontrer un homme qui a profité pendant de longues années du transport d'esclaves vers les Caraïbes, avec de lourdes pertes à chaque traversée ? Si votre femme, votre fils ou votre fille, ou votre meilleur ami avait été torturé ou exécuté par le chef Khmer rouge, pourriez-vous lui pardonner ? Souvenez-vous que la Bible n'excuse pas le crime. Et pardonner ne le justifie pas non plus. Pardonner n'est jamais une émotion, mais un choix conscient. Par contre, refuser de pardonner vous enferme dans un monde de colère et d'amertume. Prenez exemple sur Corrie ten Boone qui, le jour où elle rencontra un ancien garde du camp de concentration où sa sœur avait péri, après un débat intérieur, choisit de pardonner à l'ancien tortionnaire repentis, devenu son frère en Christ.

Mardi 4 - Nous sommes tous des chantiers en construction !

"Dès maintenant nous sommes enfants de Dieu et ce que nous serons, n'a pas encore été manifesté." 1 Jn 3.2

Se comparer aux autres est la recette infaillible pour sombrer dans le découragement ! La Bible nous dit : "Ne vous comparez pas entre vous" (Ga 6. 4), parce que, soit nous aurons l'impression que les autres se débrouillent mieux que nous, ce qui nous déprimera, soit nous penserons faire mieux qu'eux, ce qui risquera de nous enorgueillir. "Concentrez vos efforts à faire de votre mieux" (2 Ti 2. 15). De cette façon, "vous vous sentirez satisfait lorsque vous aurez mené à bien votre tâche et vous n'aurez pas besoin de vous comparer aux autres" (Ga 6. 4 TP). Les pommes ne mûrissent pas toutes le même jour sur l'arbre. Paul a dit qu'il fallait du temps pour acquérir de la connaissance et de la compréhension. (Ph 1. 9-10). Un auteur à succès a dit un jour : "Quand j'ai commencé à écrire, je me suis retrouvé confronté à mon désir de devenir écrivain ! "Je veux être reconnu comme écrivain", pensais-je sans cesse, "mais pour cela il me faut parvenir à publier un certain nombre de livres, et récolter un certain nombre de bonnes critiques littéraires." Vous aurez sans doute besoin d'un certain nombre d'années et d'un bon nombre de réussites dans un domaine ou un autre avant de pouvoir enfin affirmer : "Je suis devenu ce que Dieu avait prévu pour moi." Mais n'attendez pas ce jour lointain pour vous convaincre que vous allez devenir ce que vous avez décidé de devenir, en accord avec Sa volonté... Certes, vous avez encore beaucoup à apprendre. Vous n'êtes pas encore un expert en la matière, c'est vrai, mais pour affirmer, par exemple, "Je suis... un écrivain" (ou toute autre chose !), vous n'avez pas besoin d'attendre d'être reconnu par tous comme tel." Jean a écrit : "Aujourd'hui, nous sommes enfants de Dieu et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté". Dieu se sert de bâtons tordus pour tracer des lignes droites et de personnes imparfaites pour accomplir Sa volonté qui, elle, est parfaite. Alors, allez de l'avant, ne soyez pas trop sévère envers vous-même, et n'oubliez jamais ceci : vous êtes encore un chantier en construction !

Mercredi 5 - Honoré, mais pas exalté !

"Nous avons ce trésor dans des vases de terre." 2 Co 4. 7

Si Dieu vous a appelé à une tâche particulière, cela signifie que vous devrez répondre davantage de vos actions, car Jésus a dit : "On exigera davantage de celui à qui l'on a beaucoup confié" (Lc 12. 48). Mais ne nous trompons pas ensuite : ceux que Dieu a appelés à accomplir Ses desseins dans un domaine spécifique ne sont pas différents, en essence, des autres croyants. Celui qui prie avec puissance ou celui qui prêche la Parole de Dieu avec beaucoup de réussite ne sont pas immunisés contre les tentations et les difficultés qui assaillent tous les autres. Peut-être ne connaissez-vous pas les batailles qu'ils doivent affronter chaque jour, mais ces batailles existent ! C'est alors qu'il faut faire la différence entre le "trésor" et les "vases de terre". Si vous êtes dans une position de leader, ne permettez à personne de croire que vous êtes le trésor. Surveillez votre ego ! Paul a écrit : "Nous avons ce trésor..." ; il n'a pas dit : "Nous sommes ce trésor..." Il nous faut bien l'admettre, Dieu se sert de personnes que nous n'aurions jamais choisies, comme Rahab qui travaillait dans la zone rouge de Jéricho ! Mais quand elle plaça sa confiance en Dieu, Il se servit d'elle pour remporter la bataille de Jéricho, avant de l'inclure dans la famille de Christ. Et que penser de Jephthé, né bâtard, rejeté par sa famille, et qui choisit de vivre dans un repaire de brigands entouré de sa bande de mercenaires sanguinaires ? Dieu se servit de lui pour délivrer Israël et fit de lui le plus jeune juge de Son peuple. Tous des exemples de la grâce extraordinaire de notre Dieu ! Dieu est un expert fameux dans la restauration des vases brisés. Il s'empare de choses qui ne fonctionnent plus, mariages brisés, caractères tordus et les transforme pour les rendre productifs pour Son service et capables de remporter victoire après victoire. Sachant cela, nous devons faire preuve de ténacité et de courage pour affronter n'importe quelle bataille, car nous sommes sûrs que si Dieu a placé en nous Son trésor, Il fera tout pour le protéger, pour l'honorer et le faire prospérer pour Sa plus grande gloire !

"Où sont passés les neuf autres ?" Lc 17.17

B-1 an : 2 S 7-8 B-2 ans : Ez 47-48 & 2 Co 6

Un jour dix hommes atteints de lèpre vinrent à la rencontre de Jésus pour L'implorer : "Aie pitié de nous !" Ils reconnaissaient ainsi leur besoin désespéré d'aide et de pitié. La réponse de Jésus fut très simple : "Allez vous présenter aux sacrificateurs..." La Bible nous apprend qu'ils furent guéris en chemin (Lc 17.14). Mais l'histoire ne se termine pas là. "L'un d'eux, dès qu'il se vit guéri, revint sur ses pas, glorifiant Dieu à voix haute. Puis il se jeta aux pieds de Jésus et Lui exprima sa reconnaissance. Or cet homme était un Samaritain !" (Lc 17. 15-18 TP). La suite de l'histoire est intéressante. Jésus lui demanda alors "Où sont donc passés les neuf autres ?" Jésus montrait ainsi à tous combien importait à Ses yeux l'attitude reconnaissante de cet homme. Cette histoire nous a été rapportée pour nous enseigner combien un cœur plein de reconnaissance a de valeur devant Dieu. Deux phrases ont de l'importance ici : "Il revint sur ses pas..." et "Où sont passés les neuf autres ?" La reconnaissance exige que nous revenions sur nos pas pour remercier Celui qui a rendu possibles tous nos succès et nos victoires. La reconnaissance n'est pas un sentiment naturel à notre cœur humain, c'est le fruit d'un long apprentissage, d'une discipline bien établie. Personne n'a instinctivement l'impression de ne pas mériter les faveurs divines et d'en bénéficier par pure grâce. N'oublions jamais que nous ne sommes que les humbles gérants de tout ce que nous possédons ici-bas. Comme le vieux cow-boy qui soulève élégamment son chapeau afin d'exprimer sa reconnaissance pour l'aide inespérée qu'il vient de recevoir et dit simplement : "Mille fois merci !", nous aussi devons Lui exprimer notre reconnaissance avec humilité. Reconnaissons que nous sommes incapables de nous débrouiller tout seuls dans la vie, que nous dépendons de Son soutien et de l'aide de ceux qu'Il a placés sur notre chemin. Apprécions la valeur de ce que nous recevons. Remplissons notre cœur de joie, car notre vie ne peut vraiment rayonner de joie que si nous acceptons aussi de donner et de soutenir les autres !

Vendredi 7 - Dieu est-Il en train de vous discipliner ?

"Le Seigneur corrige celui qu'Il aime, Il châtie tout fils qu'Il accueille." He 12. 6

B-1 an : 2 S 9-10 & Mc 3 B-2 ans : Jb 1 & 2 Co 7

La Bible nous dit : "Avez-vous oublié l'encouragement que Dieu vous adresse comme à ses enfants ? Mon enfant, ne méprise pas les avertissements du Seigneur, et ne te décourage pas quand Il t'adresse des reproches. Car le Seigneur éduque celui qu'Il aime, Il corrige celui qu'Il reconnaît comme Son enfant" (He 12. 5-6). Le mot grec qui est traduit d'habitude par le mot châtier veut dire : *éduquer de force* ! Si Dieu vous discipline, c'est parce qu'Il veut vous apprendre quelque chose d'important. Au lieu de vous décourager, cela devrait vous réjouir, car c'est la preuve que vous êtes vraiment l'un de Ses enfants ; "Si Dieu ne vous corrige pas comme tous Ses enfants, vous êtes des enfants illégitimes, vous n'êtes pas de vrais fils" (He 12. 8). RT Kendall affirme que Dieu utilise trois méthodes pour nous discipliner. 1- La discipline intérieure. Dieu nous parle à travers Sa parole, et parfois cela peut s'avérer difficile à accepter : "La parole de Dieu est vivante, agissante, plus acérée qu'aucune épée à deux tranchants ; elle pénètre jusqu'à la division de l'âme et de l'esprit, des jointures et des moelles ; elle est juge des sentiments et des pensées du cœur" (He 4. 12). Parfois ce qu'Il nous demande ainsi peut nous coûter beaucoup, mais cette discipline est en fait la meilleure et résout quantité de nos problèmes. Quand Dieu parle, la bonne réponse est : "Me voici, Seigneur, pour faire Ta volonté." 2- La discipline extérieure. C'est le plan B que Dieu utilise lorsque nous rechignons à L'écouter à travers Sa Parole (Plan A). Ce fut le cas pour Jonas. Dieu lui dit d'aller à Ninive. Jonas refuse. Il embarque sur un bateau pour aller loin de Dieu, finit par essayer une tempête et se retrouve dans le ventre d'un grand poisson. Alors "Jonas... pria..." (Jon 2. 1). Souvent Dieu doit attirer notre attention d'une manière ou d'une autre, parce que nous avons négligé de prier. La méthode a fonctionné avec Jonas. Il est parti en direction de Ninive. 3- Discipline terminale qui peut déboucher sur la mort physique. Après avoir détaillé les péchés commis par l'église de Corinthe (1 Co 11. 20-29), l'apôtre écrit : "C'est pour cela qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et d'infirmes, et qu'un assez grand nombre se sont endormis dans la mort" (v. 30). N'attendons pas d'arriver à ce stade de désobéissance pour réagir !

"Je vous appelle amis, parce que tout ce que J'ai entendu auprès de Mon Père, Je vous l'ai fait connaître." Jn 15. 15

B-1 an : 2 S 11-12 B-2 ans : Jb 2 & 2 Co 8

Dans l'Ancien Testament Abraham est le seul homme à avoir été désigné par Dieu comme Son ami : "Mais toi, Israël, tu es Mon serviteur, Jacob... tu es né de Mon ami Abraham" (Es 41. 8). En Christ nous pouvons bénéficier du même privilège, car Jésus nous a fait connaître Son Père. Même si cela dépasse notre entendement, Dieu souhaite entrer dans une relation profonde d'amitié avec nous, et pas seulement celle d'enfants adoptés. Quels traits de caractère Abraham possédait-il pour devenir "ami de Dieu" ? 1- Il faisait preuve de spontanéité. Il était prêt à accepter l'inattendu. Dieu aime nous surprendre, comme il le fit le jour où il vint rendre visite à Abraham (Gn 18. 1-2). Etre Son ami exige d'être prêt à L'écouter et à Lui obéir à n'importe quel moment, sans préavis. Le meilleur moyen pour ne pas devenir Son ami, est de chercher des excuses pour ne pas s'approcher de Lui (Lc 9. 59-62). 2- Il était humble et respectueux. Abraham était un homme très riche et puissant, capable de lever une armée pour aller libérer son neveu Lot (Gn 14. 1- 17). Néanmoins il n'hésita pas à se prosterner jusqu'à terre devant ses trois visiteurs (Gn 18. 2). L'arrogance n'est pas de mise devant Dieu. 3- Il était prêt à servir les autres. Dieu était l'un des trois personnages qui vinrent rencontrer Abraham. A la fin de leur rencontre, Dieu reste seul pour lui dévoiler Ses plans concernant Sodome. Or Abraham s'empresse d'abord de servir les trois personnes qui se sont approchées de lui. Il ne fait pas de distinction entre les trois. Il les sert de la même manière. Vous souvenez-vous des paroles de Jésus : "En vérité... chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont Mes frères, c'est à Moi que vous l'avez fait..." (Mt 25. 40) ? Servir les autres équivaut à Le servir, Lui. 4- Il faisait confiance à Dieu. Même si parfois il eut des doutes et commit des erreurs, en fin de compte son obéissance et sa fidélité furent récompensées. Jésus nous le confirme : "Vous êtes Mes amis si vous faites ce que Je vous commande" (Jn 15. 14). Réfléchissez-y !

Dimanche 9 - Pour vaincre l'angoisse (1)

"Ne vous inquiétez de rien !" Ph 4. 6

B-1 an : 2 S 13-14 & Mc 4 B-2 ans : Jb 3 & 2 Co 9

L'angoisse ressemble à une goutte qui tombe dans notre esprit avant d'y creuser peu à peu son lit jusqu'au jour où toutes nos pensées se mettent à couler dans ce courant destructeur. La plupart de nos angoisses peuvent être classées en trois catégories : 1- L'angoisse devant l'inévitable comme l'âge, l'infirmité, la retraite, la solitude, l'insécurité financière, les accidents, la maladie, la perte d'un être cher et la mort. 2- L'angoisse devant les impératifs de la vie comme prendre des décisions, entamer ou mettre un terme à une relation, perdre du poids, changer de profession, commettre des erreurs. 3- L'angoisse qui révèle notre état d'esprit, dévoilant nos sentiments face à notre capacité à régler les problèmes. Par exemple, la crainte d'être rejeté risque d'influencer toutes les relations qui jalonnent votre vie. Par crainte de souffrir, vous vous mettez à éviter les rencontres avec les autres, votre monde se réduit comme peau de chagrin et les occasions de vous épanouir s'évanouissent peu à peu. Nombre de nos angoisses peuvent se résumer à un doute implanté en nous, qui se traduit par l'éternelle question : "Et si je n'en étais pas capable ?" Votre esprit est le champ de bataille où se décide la victoire ou la défaite. Demandez-vous par conséquent : "Serai-je toujours aussi angoissé si j'étais certain de pouvoir gérer n'importe quelle éventualité ?" La réponse est non, bien sûr. Quand nous sommes sûrs de pouvoir régler tout problème, quel qu'il soit, l'anxiété cesse de nous tétaniser et de nous voler notre joie. Je vous entends d'ici vous récrier : "Mais c'est un peu trop facile !" Pas quand on inclut Dieu dans l'équation ! Voici deux versets qui feront merveille pour éliminer vos angoisses, et sur lesquels vous pourrez vous appuyer dès que vous serez dans une mauvaise passe 1- "Je peux tout par Christ qui me fortifie" (Ph 4. 13). 2- Ne vous inquiétez de rien, mais en toute chose faites connaître vos besoins à Dieu par des prières et des supplications, avec des actions de grâces. Et la paix de Dieu, qui surpasse toute intelligence, gardera vos cœurs et vos pensées en Jésus Christ" (Ph 4. 6-7).

"Mets ton espérance dans le Seigneur, fais preuve de courage et le Seigneur affermira ton cœur..." Ps 27.14 TP)

B-1 an : 2 S 15-16 B-2 ans : Jb 4 & 2 Co 10

Jean a écrit : "Cher ami, je souhaite que tout aille bien pour toi et que tu sois en aussi bonne santé physiquement que tu l'es spirituellement" (3 Jn 2 TP). Pourquoi dire une chose pareille ? Parce qu'on se sent bien physiquement dans la mesure où on jouit d'une bonne santé spirituelle. Les médecins vous diront que l'anxiété émousse le système immunitaire, élève la pression sanguine et secrète du cholestérol qui finit par obstruer les artères. Elle engendre donc justement ce qu'on redoutait le plus ! Saviez-vous qu'un grand nombre d'étudiants en première année de médecine présentent tous les symptômes de la maladie qu'ils sont en train d'étudier, quelle qu'elle soit ? Certains s'évanouissent même lorsqu'on la leur présente la première fois. Job a dit, "Ce que je crains, c'est ce qui m'arrive, ce que je redoute, c'est ce qui m'atteint" (Job 3.25). L'anxiété est l'une des armes les plus efficaces de l'arsenal de Satan. C'est parce que nous ne nous rendons pas compte qu'il est en train de nous prendre au piège de l'angoisse, qu'il est capable de s'introduire dans nos pensées et de dérober les bénédictions auxquelles nous avons droit, jusqu'à affecter notre santé même. Vous inquiétez-vous au sujet de votre santé ? Ecrivez les versets suivants sur une carte que vous garderez toujours sur vous : 1- "C'est Moi seul, le Seigneur votre Dieu, que vous servirez. Alors Je bénirai votre nourriture et votre boisson, J'éloignerai de vous la maladie. Dans votre pays, aucune femme ne perdra son bébé avant la naissance ou ne sera stérile, et Je vous donnerai une longue vie (Ex 23. 25-26). 2- "Je te guérirai, Je panserai tes plaies, dit le Seigneur" (Je 30. 17). 3- "Mon fils, sois attentif à Mes paroles, prête l'oreille à Mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux. Garde-les dans le fond de ton cœur. Car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps" (Pr 4. 20-22). 4- "C'est pourquoi Je vous dis : tout ce que vous demanderez en priant, croyez que vous l'avez reçu, et vous le verrez s'accomplir" (Mc 11. 24).

Mardi 11 - Pour vaincre l'angoisse (3)

"Le juste a autant d'assurance qu'un jeune lion" (Pr 28.1)

B-1 an : 2 S 17-18 B-2 ans : Jb 5 & 2 Co 11

Etes-vous inquiet aujourd'hui ? Programmez alors votre esprit avec les promesses qui suivent. Pour qu'elles soient encore plus efficaces, pourquoi ne pas les garder toujours à portée de main pour les lire régulièrement ? Les voici : 1- "Fortifiez-vous et ayez du courage ! Ne craignez point et ne soyez point effrayés... car avec nous se trouve notre Dieu... qui nous aidera et qui combattra pour nous" (2 Ch 32. 7-8). 2- "Mais en ce jour Je te délivrerai, dit le Seigneur, et tu ne seras pas livré entre les mains des hommes que tu crains" (Je 39. 17). 3- "Ne crains rien, car Je te rachèterai... Si tu traverses les eaux, Je serai avec toi. Et les fleuves ne te submergeront point. Si tu marches dans le feu, tu ne te brûleras pas" (Es 43. 1-2). 4- "Ne craignez rien et ne vous effrayez pas devant cette multitude nombreuse, car ce ne sera pas vous qui combattrez, ce sera Dieu" (2 Ch 20. 15). 5- "Je vous ai dit ces choses, afin que vous ayez la paix en Moi. Vous aurez des tribulations dans le monde, mais prenez courage, J'ai vaincu le monde" (Jn 16. 33). 6- "Je me couche et je m'endors en paix, car Toi seul, Seigneur, Tu me donnes la sécurité" (Ps 4. 8). 7- "Le Seigneur tourne Sa face contre les méchants, pour retrancher de la terre leur souvenir" (Ps 34. 17). 8- "Tu seras plein de confiance... Tu regarderas autour de toi, et tu reposeras en sûreté" (Jb 11. 18). 9- "Je te rendrai... comme une forte muraille. Ils te feront la guerre, mais ils ne te vaincront pas, car Je serai avec toi pour te sauver et te délivrer" (Je 15. 20). 10- "Car j'ai l'assurance que ni la mort ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni rien qui de ce qui existe dans la création tout entière ne sera capable de nous séparer de l'amour de Dieu..." (Rm 8. 38-39 TP). 11- "Ceux qui connaissent Ton nom se confient en Toi. Car Tu n'abandonnes pas ceux qui Te cherchent" (Ps 9 .10). 12- "Le Seigneur te garde, te surveille... Il est à tes côtés. Il te gardera de tout mal, Il gardera ton âme. Il surveillera ton départ et ton arrivée, dès maintenant et à jamais" (Ps 121. 5-8 TP). Vous avez ainsi les clefs de la victoire !

"La loi de l'Esprit qui donne la vie en Jésus Christ m'a libéré de la loi du péché et de la mort." Rm 8. 2

B-1 an : Ps 57-60 B-2 ans : Jb 6 & 2 Co 12

Vous arrive-t-il de penser parfois : "Qu'est-ce qui m'a poussé à agir ainsi ? Pourquoi une telle pensée m'est-elle venue à l'esprit ?" La réponse est simple : parce la loi du péché est toujours en place. L'ignorance de cette loi n'est en rien une excuse pour justifier cette mauvaise action que nous venons de commettre. Quoi que vous disiez, vous êtes sous cette loi et vous en subissez les conséquences. Si vous voulez vous conduire en chrétien fidèle, vous n'échapperez pas à cette bataille constante avec les forces du mal, et ce dès que vous posez les pieds par terre, en vous levant chaque matin ! Paul l'a expliqué ainsi : "Je trouve donc cette loi, pour moi qui veux faire le bien : ce qui est à ma portée, c'est le mal. Car, pour ce qui est de l'homme que je suis intérieurement, je prends plaisir à la loi de Dieu, mais je vois dans mon corps tout entier une autre loi qui lutte contre la loi de mon intelligence et qui me rend captif — captif de la loi du péché qui est dans tout mon corps. Misérable que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?" (Rm 7. 21-23). Ressentez-vous la même déchirure intérieure que l'apôtre ? Il nous donne heureusement la solution à ce dilemme : "La loi de l'Esprit m'a libéré de la loi du péché...". Mais la loi du péché ne peut prévaloir que si la chair, votre nature pécheresse, est encore active (Rm 7. 1). Aussi la chair doit-elle périr ! Notre "moi" doit disparaître un peu plus chaque jour, ce qui s'avère difficile. Il suffit de très peu pour que notre nature reprenne le dessus et que nous nous mettions en colère pour un rien ! Reconnaissez aujourd'hui que la loi de l'Esprit peut prévaloir sur la loi du péché et approchez-vous davantage du Seigneur. Plus près de Lui serez-vous, et plus forte sera la loi de l'Esprit en vous, la "loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ".

Jeudi 13 - Sur l'ascension de Christ

"Je suis venu du Père et Je suis arrivé dans le monde. Maintenant Je quitte le monde et Je m'en vais auprès du Père" Jn 16. 28

B-1 an : 2 S 19-20 & Mc 5 B-2 ans : Jb 7 & 2 Co 13

Admettons-le, Marie Madeleine était bien privilégiée : elle fut la première à rencontrer puis à reconnaître Jésus ressuscité (Jn 20. 13-17). Bouleversée, elle s'agrippa aux mains de son maître, peut-être pour l'empêcher de disparaître à nouveau. Ecoutez ce que Jésus lui dit : "Cesse de t'accrocher à Moi, car Je ne suis pas encore monté vers le Père, mais va..." (v. 17). Jésus avait déjà annoncé à Ses disciples qu'Il devrait les quitter pour rejoindre la demeure de Son Père, mais plusieurs semaines allaient encore s'écouler avant Son ascension. Quelle est l'importance de cet événement pour nous aujourd'hui ? 1- L'ascension de Jésus est un fait historique qu'aucun croyant n'a mis en doute. Ni Jean ni Matthieu n'en parlent comme si cet événement était absolument impossible à réfuter ! Tant de témoins oculaires existaient encore à cette époque. 2- L'acte de rédemption sur la Croix et Sa résurrection demeuraient liés à Sa vie terrestre, tandis que Son ascension remplaçait Jésus dans Sa position initiale, celle de Roi des rois et Seigneur des seigneurs. David l'avait bien compris : "Déclaration du Seigneur (YHWH) à mon seigneur : Assieds-toi à Ma droite, jusqu'à ce que Je fasse de Tes ennemis Ton marchepied !" (Ps 110. 1). Pierre renchérit en citant David dans son discours (Ac 2. 33-35). Sans Sa résurrection notre foi perd tout son fondement, sans Son ascension s'effondre notre espoir de nous retrouver à Ses côtés et de régner avec Lui. Daniel eut l'incroyable privilège d'assister, du ciel où sa vision l'avait amené, précisément à l'arrivée de Jésus devant le trône de Son père (Dn 7. 13-14). 3- Son ascension est une preuve : a- du pouvoir que l'Esprit allait conférer sur les apôtres à la Pentecôte. b- que Son royaume n'était pas de ce monde contrairement à ce qu'espéraient les disciples. c- que son retour futur serait visible "sur les nuages" comme Son départ l'avait été. Un dernier détail : le mot grec (*analambano*) utilisé pour parler de l'ascension est toujours à la forme passive et veut dire : "être enlevé". C'est Dieu le Père qui a élevé Jésus au ciel, tout comme c'est Sa puissance qui nous y élèvera nous aussi !

"Il nous faut passer par beaucoup de détresses pour entrer dans le royaume de Dieu." Ac 14. 22

B-1 an : 2 S 21-22 B-2 ans : Jb 8-9 & Ps 86

Le mot coriace vient du latin *corium*, qui veut dire cuir. L'image nous parle à la fois de dureté, mais aussi de flexibilité. Une personne coriace ou tenace demeure ferme malgré l'adversité et ne courbe pas l'échine sous les coups durs. Elle sait aussi faire preuve de flexibilité et de résilience pour aller de l'avant. Nous lisons dans les Actes que "Paul et Barnabas repassèrent par Lystré, Iconium et Antioche. Ils y affermissaient le cœur des disciples et les engageaient à persévérer dans la foi : Il nous faut, disaient-ils, passer par beaucoup de détresses, pour entrer dans le Royaume de Dieu" (Ac 14. 21-22). D'un côté, ils encourageaient les croyants à demeurer fidèles envers et contre tout, fixant leurs yeux sur la gloire du Royaume de Dieu qui leur était promise, d'un autre, ils les avertissaient qu'ils subiraient au mieux les moqueries et le mépris des gens autour d'eux, au pire la prison, la torture ou même la mort. Notre époque n'est finalement pas si différente que cela de celle de Paul et des apôtres. Selon Open Doors US 260 millions de chrétiens ont été persécutés à travers le monde l'an dernier. Près de 3000 ont subi le martyre. Près de 4000 sont actuellement en prison sans avoir été condamnés. Eux peuvent être qualifiés de croyants "coriaces". Il est facile de nous endormir, nous qui vivons dans les pays de l'ouest où la persécution physique est rare. Mais il sera trop tard pour nous endurcir le jour où la persécution viendra. Gary Thomas a écrit : "Enseigner comment on peut être assuré d'entrer un jour dans le Royaume de Dieu sans expliquer en même temps que les disciples de Jésus doivent Lui rester fidèles quelles que soient les circonstances ici-bas, constitue une faute professionnelle spirituelle !" Nous vivons dans un monde qui devient de jour en jour plus hostile à Dieu et à l'Évangile. Aussi avons-nous besoin de devenir nous-mêmes des croyants coriaces et de former des disciples tenaces et courageux !

Samedi 15 - Etes-vous un croyant "coriace" ? (2)

"Je te rends résistant comme le diamant, plus solide que le roc. Par conséquent, n'aie pas peur d'eux..." Ez 3. 9

B-1 an : 2 S 23-24 & Mc 6 B-2 ans : Jb 10-11 & Ps 87

L'un des meilleurs exemples de croyants coriaces est sans doute Jérémie, nous suggère Gary Thomas. Considérons un peu sa vie. Appelé dans sa jeunesse à devenir prophète de Dieu, sous le règne du roi Josias, un roi qui craignait Dieu et opéra un "réveil" parmi le peuple, la mission de Jérémie ne paraissait pas trop contraignante. Mais après la mort du roi, la situation changea vite. Le nouveau roi adorait les idoles et n'appréciait pas trop les remontrances du prophète. La persécution tomba sur lui au point qu'il s'écria, s'adressant à Dieu : "Pourquoi ma souffrance est-elle sans fin ? Pourquoi ma blessure est-elle incurable et refuse-t-elle de cicatriser ? Vraiment Tu m'as trompé. Tu es comme une source intermittente où on n'est jamais sûr de trouver de l'eau !" (Jr 15. 18). Il fut fouetté puis mis aux fers. Les chefs religieux réclamèrent sa mort (26. 11). Il s'en sortit de justesse, car Dieu avait promis de protéger sa vie. Finalement, sous le règne du roi Sédécias, un roi veule et sans courage, il fut jeté dans une geôle infecte où il croupit "longtemps" (Jr 37. 16). Il n'en sortit que pour être précipité dans une citerne désaffectée, où stagnait une épaisse couche de boue dans laquelle il s'enfonça jusqu'à la taille. Le roi finalement eut pitié de lui et une trentaine d'hommes furent nécessaires pour l'extirper de sa boue. Mais il ne fut pas libéré pour autant. Considéré comme traître à sa patrie parce qu'il annonçait, poussé par l'Esprit de Dieu, que pour survivre il fallait se rendre aux Babyloniens au lieu de leur résister, Jérémie endura tous ces sévices parce qu'il tenait coûte que coûte à obéir à son appel. Il s'écria un jour : "Si je dis : 'Je ne l'évoquerai plus, je ne parlerai plus en Son nom', c'est dans mon cœur comme un feu dévorant, enfermé dans mes os ; je me fatigue à le contenir, et je n'y parviens pas" (Jr 20. 9). Etes-vous prêt à devenir un nouveau "Jérémie", si les circonstances vous le demandent un jour ? Même si vous êtes effrayé, sachez que Dieu vous dit aussi "Je te rendrai plus solide que le roc. Par conséquent n'aie pas peur d'eux !"

Dimanche 16 - Gardez les yeux fixés sur certaines pierres !

"Josué fit dresser à Guilgal les douze pierres prises dans le Jourdain..." Jos 4. 20

La ville de Jéricho était une forteresse imprenable, aussi Dieu proposa-t-Il au peuple d'Israël un plan original : Il leur commanda de faire le tour des remparts chaque jour avant de revenir, le soir, au camp de Guilgal. De cet endroit, les Israélites pouvaient voir le Jourdain qu'ils avaient traversé et le monument de pierres que Josué avait fait ériger sur la rive. Guilgal était aussi le lieu où les Israélites avaient été circoncis pour la première fois depuis la sortie d'Égypte. Là, ils avaient accepté de mourir à leur chair et à leur passé, et s'étaient engagés à obéir à Dieu. Pourquoi leur était-il important de garder les yeux fixés sur ces pierres ? Pour se rappeler qu'ils devaient marcher par la foi et dans l'obéissance et faire fi de leurs craintes et de leurs doutes. Les pierres des remparts de Jéricho s'écrouleraient, Dieu l'avait promis. Ces remparts étaient un monument à la gloire de l'intelligence et de l'ingéniosité humaine. Les pierres amoncelées à Guilgal formaient un monument à la gloire de Dieu et de Sa puissance. Elles constituaient aussi un vibrant témoignage, aux yeux des nations, de la puissance divine qui protège et conduit Son peuple : "C'est afin que tous les peuples de la terre sachent que la main du Seigneur est une main forte, et afin que vous craigniez toujours le Seigneur, votre Dieu" (Jos 4. 24). Nous contempons aujourd'hui d'autres remparts que ceux de Jéricho. Avant d'affronter ceux qui se dressent devant vous, souvenez-vous des obstacles réputés insurmontables qu'Il vous a permis de franchir dans le passé. Et répétez avec sincérité : "Oui, le bonheur et la grâce m'accompagneront tous les jours de ma vie !" (Ps 23. 6). Les enfants d'Israël virent s'écrouler les remparts de Jéricho parce qu'ils obéirent aux ordres divins sans les questionner ni les mettre en doute, parce que chaque soir ils se remémoraient tout ce que Dieu avait accompli par le passé pour les soutenir ! Gardez les yeux fixés sur ces mêmes pierres !

Lundi 17 - Persévérez à partager votre témoignage !

"Ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile..." 2 Co 4. 7

Paul nous affirme : "Mais ce trésor, nous le portons dans des vases d'argile pour que cette incomparable puissance soit de Dieu et non de nous." Ce qui compte ce n'est pas la qualité des vases, mais la valeur du contenu. Un vase (ou une assiette, une tasse, un pot...) peut être ébréché ou sa surface rayée, qu'importe, à condition d'être propre, lavé et récuré soigneusement, il peut continuer à jouer son rôle. Ne vous découragez pas si vous vous rendez compte que vous êtes un "vase" endommagé ou si quelqu'un veut vous mettre au rebut. Le trésor que vous véhiculez dans ce "vase" vaut bien plus que ce que vous valez vous-même. Osez partager votre témoignage avec quelqu'un qui a besoin d'entendre votre histoire, qui est unique. La femme samaritaine raconta seulement aux gens de son village que cet étranger nommé Jésus connaissait tout d'elle et de son passé. Jennifer Heeren dit : "Elle n'a fait qu'aiguiser leur curiosité ! Mais c'était suffisant pour les pousser à aller rencontrer cet homme et découvrir qu'Il était le Sauveur du monde. A l'homme que Jésus venait de libérer de l'influence d'esprits mauvais, et qui voulait le suivre, Jésus déclara : "Retourne chez toi, dans ta famille, et raconte-leur tout ce que le Seigneur a fait... pour toi" (Mc 5. 19). Dans ce "vase" sans grande valeur que vous êtes se cache une perle de grand prix que vous n'avez pas le droit de garder seulement pour vous. Les gens aiment écouter des histoires, surtout quand elles ont une fin heureuse. Si vous avez traversé des moments difficiles dans votre vie avant de découvrir Jésus, n'embellissez pas votre histoire, mais soyez honnête. Ceux qui vous écoutent croiront mieux votre histoire s'ils comprennent que la leur n'est pas si différente de la vôtre excepté pour la grâce de Dieu qui vous a sauvé. La même grâce qui peut les sauver, eux. Et vous serez béni vous-même, car raconter votre parcours avec ses hauts et ses bas, entretiendra votre "premier amour" (Ap 2. 4) !

"Que le Dieu de l'espérance vous comble de joie et de paix dans la foi, afin que vous débordiez d'espérance par la puissance de l'Esprit Saint." Rm 15. 13

B-1 an : 1 R 5-6 B-2 ans : Jb 16-17 & Ps 90

Connaissez-vous l'histoire de cet officier pessimiste qui mourut, bousculé et piétiné par une foule affamée, parce qu'il n'avait pas prêté attention à une prophétie d'Elisée ? C'était au temps du siège de Samarie par le roi de Syrie Ben-Hadad. Plus aucune nourriture n'entrait dans la ville assiégée. L'inflation était galopante : une tête d'âne coûtait une fortune, mais les habitants qui mouraient de faim étaient prêts à manger n'importe quoi à n'importe quel prix. Des bébés étaient même considérés comme nourriture acceptable (2 R 6. 25-29). Le roi d'Israël blâmait Dieu pour cette situation, mais ne pouvant s'en prendre à Lui, il décida d'exécuter Elisée. Accompagné d'un officier il affronta ce dernier qui lui dit calmement que la famine allait cesser et que le lendemain une abondance de nourriture serait offerte aux habitants affamés de Samarie. L'officier qui accompagnait le roi ne put s'empêcher d'exprimer son pessimisme : "Même si le Seigneur ouvrait des fenêtres dans le ciel, cette parole s'accomplirait-elle ?" (2 R 7. 2). Et Elisée de lui répondre qu'il verrait cette prophétie s'accomplir, mais sans en profiter. Pendant la nuit Dieu effraya les Syriens au point qu'ils s'enfuirent de leur camp abandonnant des tonnes de nourritures derrière eux. Des lépreux, plus optimistes que l'officier, découvrirent le camp abandonné et finalement partagèrent leur découverte avec le roi. La foule se précipita pour profiter de l'aubaine et l'officier du roi fut coincé contre le rempart et mourut écrasé par la marée humaine ! Son pessimisme lui avait coûté la vie. Le pessimisme vous a-t-il volé votre joie ? Dieu est tout puissant. Il peut vous tirer de n'importe quelle situation désastreuse. Encore faut-il que vous Lui fassiez confiance et acceptiez ce qu'Il vous promet !

Mercredi 19 - Faites le choix de l'optimisme ! (2)

"Portez votre attention sur tout ce qui est honorable... sur tout ce qui est vrai... tout ce qui est juste et pur, tout ce qu'on peut apprécier et estimer." Ph 4. 8

B-1 an : 1 R 7-8 & Mc 8 B-2 ans : Jb 18-19 & Ps 91

Souffrez-vous d'une tendance au pessimisme ? Les difficultés que vous avez traversées, les déceptions que vous avez essuyées jusqu'à aujourd'hui vous ont-elles convaincu que rien de bon ne peut vous arriver. Vous vous êtes forgé une attitude de défiance et de pessimisme. Voulez-vous combattre cette attitude négative qui sape votre vie ? Le psychiatre Paul Meier a écrit : "Les attitudes ne sont que l'expression de pensées auxquelles vous vous êtes habitué. Or les habitudes peuvent être changées. De nouvelles habitudes peuvent être acquises. Il suffit de répéter une action pour qu'elle devienne une habitude." Pour vaincre le pessimisme, vous devez modifier vos pensées et ensuite changer votre comportement. Concentrez votre esprit sur ce que Dieu peut faire, au lieu de tout voir sous un jour négatif. Evitez la compagnie de ceux qui sont susceptibles de vous décourager. La Parole de Dieu nous conseille de fixer notre regard sur des choses honorables, pures et vraies, dignes de notre estime et de notre appréciation. Soyez franc avec les autres et dites-leur que vous souhaitez combattre votre attitude pessimiste. Acceptez leurs conseils lorsqu'ils exposent vos pensées au grand jour et vous font toucher du doigt combien elles sont négatives. Etre optimiste veut dire placer votre espérance en Celui qui ne peut jamais vous décevoir. Dieu nous a créés pour vivre d'espoir. Mais se montrer optimiste est un choix. David a écrit : "Pourquoi te replier, mon âme, pourquoi gémir ? Espère en Dieu ! Oui, je Le célébrerai encore..." Devenir optimiste est possible à condition d'adopter la bonne attitude. Le président Harry Truman a dit un jour : "Le pessimiste crée des difficultés à partir de ses opportunités. L'optimiste crée des opportunités à partir de ses difficultés !" Oui, vous pouvez "tout, en Celui qui [vous] rend puissant" (Ph 4. 13).

"Croissez dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus Christ..." 2 P 3. 18

B-1 an : 1 R 9-10 B-2 ans : Jb 20-21 & Ps 92

Avez-vous déjà dit à l'un de vos enfants : "Je veux que tu grandisses de 10 centimètres au cours des douze prochains mois. Tu as bien compris ? Alors, mets-toi à grandir !" Certes un chef d'entreprise peut établir des buts à atteindre pendant une période donnée, et encourager ses employés à redoubler d'efforts pour y parvenir, mais demander à un enfant de grandir en fonction de paramètres établis par ses parents est tout à fait ridicule. L'enfant ne peut contrôler tous les facteurs qui contribuent à sa croissance. Pourquoi donc Pierre pense-t-il légitime de commander aux croyants auxquels il s'adresse de "croître en grâce..." ? La croissance spirituelle est souvent le résultat de circonstances difficiles que nous aimerions éviter : grave maladie, faillite de votre entreprise, divorce ou départ d'un être cher. Toute situation qui vous pousse à vous réfugier dans les bras de Jésus et qui vous fait comprendre que sans Lui vous ne pourrez pas vous en sortir, est facteur de croissance spirituelle. Mais celle-ci ne vous paraît pas évidente au moment où vous vous débattiez dans les difficultés. Harold Sala explique que vous croissez en grâce quand : 1- Vous acceptez vos circonstances présentes, même si vous ne les aimez pas, persuadé que Dieu peut remettre de l'ordre dans le chaos de votre vie. 2- Vous acceptez votre incapacité à vous débrouiller tout seul, assuré que Dieu est capable et désireux de vous soutenir. Sa grâce est tout ce dont vous avez besoin aujourd'hui ! (2 Co 12. 9). 3- Vous cultivez une attitude de louange au lieu de vous plaindre de vos difficultés. C'est pourquoi Paul a écrit : "soyez reconnaissants en toute circonstance. Voilà ce que Dieu attend de vous..." (1 Th 5. 18). 4- Vous désirez obéir à Sa volonté, même si tous vos amis, parents, famille, agissent différemment. Même si vous devez mettre en veilleuse votre propre volonté. Même si vous devez attendre pas mal de temps que Dieu intervienne dans votre situation, sachant que Son calendrier est différent du vôtre.

Vendredi 21 - Votre carnet de vaccinations est-il à jour ?

"Tous ceux qui se confient en Toi se réjouiront, ils auront de l'allégresse à toujours, et Tu les protégeras." Ps 5 . 12

B-1 an : Ps 61-64 B-2 ans : Jb 22-23 & Ps 93

Avec la pandémie du Covid-19, le sujet des vaccins est plus que jamais à l'ordre du jour ! Le rôle d'un vaccin est de nous protéger en stimulant nos anticorps pour nous rendre plus résistants aux maladies. Or la protection n'est pas automatique : certaines règles doivent être observées, comme la fréquence des rappels, et le dosage du vaccin. Si nous devons nous déplacer dans des pays étrangers ou des zones à risques, davantage de vaccinations sont nécessaires. Comme nous vivons sur une terre corrompue par le péché, rien n'est parfait ou garanti à 100%. En est-il de même en ce qui concerne la protection divine ? 1- Pour en bénéficier, contrairement à ce que certains voudraient croire, il est indispensable de respecter quelques règles de base : a- nous devons rester attachés au Seigneur : "Il est attaché à Moi, dit Le Seigneur, Je le mettrai donc à l'abri ; Je le protégerai parce qu'il sait qui Je suis" (Ps 91. 14). Dieu fait tomber la pluie et briller le soleil sur les justes et les injustes (Mt 5. 45), mais Il fait la différence entre Ses enfants et les autres. Sa protection est conditionnelle à notre attachement. b- nous devons écouter le Seigneur : "Celui qui M'écoute, vivra en toute sécurité, sans avoir à craindre le malheur" (Pr 1. 33). c- nous devons reconnaître Son autorité sur notre vie : "Reconnaître l'autorité du Seigneur permet de vivre en toute sécurité, car Il protège Ses enfants..." (Pr 14. 26). d- faire preuve de foi : "Prenez le bouclier de la foi. Avec lui, vous pourrez éteindre les flèches brûlantes de l'esprit du mal" (Ep 6. 16). 2- Si vous craignez de sortir et de rencontrer des gens de peur de tomber victime d'un virus, sachez que si les vaccins humains ne sont pas parfaits, la protection divine, elle, n'est pas sujette aux faiblesses humaines. Les promesses de Sa Parole sont les meilleurs vaccins contre les virus du péché, des tentations, des souffrances physiques et morales de notre vie de tous les jours. Sa parole pour vous aujourd'hui : "vaccinez-vous" chaque matin en vous plongeant dans Sa Parole !

"Jésus a été soumis, mais sans pécher, à des épreuves en tous points semblables aux nôtres." He 4. 15 TP

B-1 an : 1 R 11-12 & Mc 9 B-2 ans : Jb 24-25 & Ps 94

Nos attitudes, nos paroles ou nos actions peuvent-elles causer de la gêne à Jésus, notre Seigneur et maître ? N'a-t-Il pas souffert au cours de Ses années sur cette terre des réactions de certains gens à Son égard ? A commencer par Joseph et Marie, lorsqu'Il avait 12 ans et qu'ils sont revenus Le chercher dans le temple alors qu'Il discutait avec les meilleurs spécialistes des Ecritures. Ecoutez : "Quand Ses parents L'aperçurent, ils furent saisis d'émotion et sa mère lui dit : "Mon enfant, pourquoi nous as-Tu fait cela?" (Lc 2. 48). Ne s'est-Il pas senti gêné d'être interpellé ainsi en public ? Et quand Il annonça dans Sa propre ville qu'Il était vraiment le Messie et que Ses voisins et amis, ceux avec qui Il avait passé Son enfance se sont levés pour L'emmener au bord d'une falaise afin de Le forcer à sauter ? Il a accepté les moqueries et le doute, écouté sans répondre aux quolibets, comme le jour où Il déclara à Jairus que sa fille n'était qu'endormie, provoquant l'hilarité des présents dans la pièce (Mt 9. 24). Au début de Son procès, "le grand-prêtre interrogea Jésus sur Ses disciples et sur l'enseignement qu'Il donnait. Jésus lui répondit : "... Pourquoi M'interroges-tu ? Demande à ceux qui M'ont entendu ce que Je leur ai dit : eux savent ce que J'ai dit" (Jn 18. 19), ce qui Lui valut une gifle de la part d'un garde. Certes Il allait souffrir de bien plus cruelles moqueries venant des soldats romains. Mais ceux-ci étaient des étrangers. Qu'a dû ressentir Jésus, quand le grand-prêtre L'interrogea sur Ses disciples ? Où étaient-ils passés ? Judas L'avait trahi pour quelques pièces d'argent, Pierre était dans la cour en train de Le renier, et les autres, à l'exception de Jean, s'étaient enfuis pour sauver leur peau. Quelle lumière pouvaient-ils apporter sur l'enseignement de Jésus, puisque Ce dernier se retrouvait seul face à Ses accusateurs ? Posons-nous aujourd'hui la question : notre comportement, nos paroles correspondent-ils à l'enseignement de Jésus ou au contraire sont-ils une source d'embarras pour Lui ?

Dimanche 23 - Le jour de Pentecôte (1)

"Jean a baptisé avec de l'eau, mais vous, dans quelques jours, vous serez baptisés dans l'Esprit-Saint." Ac 1. 5

B-1 an : 1 R 13-14 B-2 ans : Jb 26-27 & Ps 95

Ils étaient 120 ce jour-là, rassemblés "dans un même lieu" (Ac 2. 1), dans l'attente de l'accomplissement d'une promesse faite par Jésus peu avant Son départ (Ac 1. 4). La venue du Saint-Esprit sur les disciples était nécessaire avant qu'ils puissent aller prêcher la Bonne Nouvelle loin de Jérusalem. Ce mystérieux endroit était vraisemblablement le parvis du Temple où les disciples se réunissaient chaque jour pour louer Dieu : "ils étaient sans cesse dans le temple à bénir Dieu" (Lc 24. 53). La fameuse "chambre haute" où Jésus avait mangé la Pâque avec Ses disciples a été considérée par beaucoup, probablement à tort, comme étant l'endroit où l'Esprit descendit sur les disciples, 50 jours après Pâques (Pentecôte veut dire "le cinquantième"). Les Ecritures précisent seulement que les disciples se réunissaient "continuellement dans le temple" (Ac 2. 46). S'ils étaient chaque jour dans le temple, il semble illogique de croire que le jour de Pentecôte fût le seul jour où ils se seraient retrouvés dans la "chambre haute" ! De plus 120 disciples se trouvaient réunis quand le Saint-Esprit est descendu sur eux, et 3000 personnes, au sein de la foule accourue pour voir ce qui venait de se passer, devinrent croyants et furent baptisés. Le temple est le seul endroit de Jérusalem où tout cela aurait pu avoir lieu. Quelle leçon pouvons-nous en tirer ? Le temple était l'endroit d'où était partie la gloire de Dieu, au temps d'Ezéchiel (Ez 10. 15-19), indiquant la fin de la première alliance entre Dieu et les hommes. C'est aussi à cet endroit que Dieu a choisi d'entamer la nouvelle alliance, Son église n'étant plus le temple physique des Juifs, mais la communauté des croyants unis par le sacrifice de Jésus, comme Il l'avait annoncé à la femme samaritaine (Jn 4. 23). Et c'est le moment où l'Esprit de Dieu est entré dans la vie des disciples... et dans la nôtre aussi !

Lundi 24 - Le jour de Pentecôte (2)

"Je prierai le Père. Et Il vous donnera quelqu'un d'autre pour vous aider, quelqu'un qui sera avec vous pour toujours : c'est l'Esprit de vérité." Jn 14. 16

B-1 an : 1 R 15-16 & Mc 10 B-2 ans : Jb 28-29 & Ps 96

La Pentecôte est une date précise dans le calendrier des croyants. Elle marque la première expérience du Saint-Esprit entrant dans la vie des disciples pour y séjourner pour toujours. Remarquez que Jésus avait déjà fait, juste après Sa résurrection, une "démonstration" de la venue du Saint-Esprit : "Après avoir dit cela, Il souffla sur eux et leur dit : "recevez l'Esprit saint" (Jn 20. 22). Cet événement ne faisait que prédire le bouleversement qui allait s'accomplir quelques semaines plus tard, et qui perdurerait jusqu'à notre époque. Car Dieu n'a jamais eu l'intention de limiter l'action de l'Esprit de Vérité à un jour spécifique de l'Histoire. Cette date d'un passé révolu ne constitue que le début d'une aventure qui ne s'est jamais conclue ! Le Saint-Esprit est toujours là, prêt à prendre en mains la vie et l'âme de tout croyant afin d'en faire un disciple fidèle et effectif. La promesse que Jésus a laissée à Ses disciples ("Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin des temps" Mt 28. 20) est la même que la promesse de la venue du Saint-Esprit ("Je demanderai au Père de vous donner quelqu'un... qui sera avec vous pour toujours"). L'Esprit devait remplacer Jésus dans la vie des disciples. Pour nous, qui n'avons pas connu Jésus lors de Sa première venue, le Saint-Esprit est la garantie qu'un jour nous entrerons dans la présence divine, tout en nous apportant l'aide nécessaire à demeurer fermes dans notre foi et en nous procurant la même puissance ou dynamique (*dunamis* en grec, qui a donné le mot dynamite !) que celle qui animait Jésus. Si vous voulez faire l'expérience de cette dynamique, faites comme Jésus : marchez dans l'obéissance à l'Esprit. Nul besoin de *rechercher* des manifestations de puissance et de signes venant de l'Esprit. Ce ne sont que les résultats de la vie du Saint-Esprit, si vous Le laissez agir en vous sans limites. Voilà ce que signifie Pentecôte !

Mardi 25 - Non, je ne prierai pas pour vous !

"Un de Ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier..." Lc 11. 1

B-1 an : 1 R 17-18 B-2 ans : Jb 30-31 & Ps 97

Il est facile de dire à quelqu'un : "Je prierai pour vous..." avant d'oublier de le faire ! J. John est un auteur et prédicateur très connu en Grande-Bretagne, habitué à conduire des missions d'évangélisation dans de grandes salles, et même des stades. Il occupe également une position officielle dans la hiérarchie de l'Eglise anglicane. A ce titre il prit un jour un taxi pour se rendre à la résidence de l'archevêque de Canterbury, Lambeth Palace. Arrivé devant l'entrée, le chauffeur se tourna vers lui et, avec un clin d'œil s'écria : "Vous êtes donc un de "ceux-là". Alors, faites une petite prière pour moi..." J. John rétorqua : "Pourquoi le ferais-je ? Vous êtes parfaitement capable de prier pour vous-même. Dieu a envie de vous entendre !" J. John resta dans le taxi et prit le temps d'amener ce chauffeur de taxi à Christ, lui apprenant aussi à prier lui-même ! Remarquez que les disciples avaient besoin d'apprendre à prier, et Jésus leur enseigna comment s'approcher du Père, avec la même liberté. Jésus pria pour Ses disciples, mais ne pria pas à leur place. Intercéder pour quelqu'un n'est pas la même chose. Trop souvent quand quelqu'un demande : "Priez pour moi", cela signifie en fait : "Priez pour moi, car cela m'évite de le faire" ou "Priez pour moi, car Dieu vous m'écouterait mieux que moi !", comme si vous aviez un accès privilégié devant le trône de la grâce. Entendons-nous bien, Paul nous invite à intercéder pour les autres (1 Tm 2. 1), mais pas de prier à leur place ! Tim Shallies raconte qu'une dame lui avait téléphoné un jour pour lui demander de prier pour elle, car elle ne se sentait pas bien. Il lui dit qu'il prierait avec elle une fois. Il découvrit plus tard qu'elle avait contacté chaque église de Toronto, pour demander la même chose. Il ajoute : "C'était comme si elle s'imaginait que plus elle contactait de pasteurs, plus elle aurait de chances d'être guérie !" Mais c'est de la superstition, plutôt que de l'intercession. Six mois plus tard, elle m'a appelé à nouveau. Elle refaisait ainsi le tour de toutes les églises de la ville !" Parfois il faut savoir dire : "Non, je ne prierai pas pour vous !"

"Pris de pitié, Jésus étendit la main et le toucha." Mc 1. 41

B-1 an : 1 R 19-20 & Mc 11 B-2 ans : Jb 32-33 & Ps 98

Au cours de Son ministère terrestre, Jésus rencontra plusieurs fois des lépreux. A cause de leur maladie qui était considérée, à tort, jusqu'au début du XX siècle comme très infectieuse, les lépreux devaient vivre isolés des autres, comme des parias de la société. Soit ils campaient hors des murs des villes, exposés et vulnérables, soit ils s'organisaient en communautés fermées. En Crète une telle communauté existait encore, sur l'île de Spinalonga, jusqu'en 1957. Par peur et aussi par superstition, peu de personnes osaient toucher les malades atteints de la lèpre. Or nous lisons, sous la plume de Marc : "Un lépreux s'approche de Lui ; il Le supplie et tombe à genoux en Lui disant : si Tu le veux, Tu peux me purifier". Pris de pitié, Jésus étendit la main et le toucha. Il lui dit : "Je le veux, sois purifié". A l'instant, la lèpre le quitta et il fut purifié." Jésus aurait pu le guérir d'une simple parole, mais Il prend d'abord le temps de le toucher. Vous êtes-vous demandé depuis combien d'années cet homme avait vécu sans que personne ne le touche ? Le fait d'avoir été touché par Jésus a dû ébranler cet homme avant même d'être guéri. Pourquoi Jésus a-t-Il agi ainsi ? Parce que Son geste préfigurait la Croix sur laquelle Il porterait nos péchés. En établissant un contact physique avec le lépreux, Jésus endossait la maladie de l'homme, la transférait pour ainsi dire sur Sa propre peau. David McGee explique : "Le péché vous isole comme la lèpre le lépreux. Si vous avez péché pendant la semaine, ne vous isolez pas de vos frères et sœurs dans la foi. Jésus peut et veut vous pardonner et vous guérir. Vous n'avez plus besoin de vous enfermer dans votre coin. Approchez-vous de Lui pour obtenir la guérison et approchez-vous de ceux qui veulent vous encourager et vous entourer de leur amour et de leur compassion". Réfléchissez-y !

Jeudi 27 - Une parole a été plantée en vous...

"Recevez... la Parole qui a été plantée en vous..." Jc 1. 21

B-1 an : 1 R 21-22 & Mc 12 B-2 ans : Jb 34-35 & Ps 99

La Parole qui a été "plantée" en nous se suffit à elle-même. Elle n'a pas besoin d'être approuvée par les hommes ou estampillée par une quelconque organisation ! Alors que Jésus s'approchait de Ses disciples en marchant sur les flots déchaînés, Pierre s'écria : "Seigneur, si c'est Toi, ordonne que je vienne..." (Mt 14. 28). Jésus ne répondit qu'un seul mot : "Viens !" Et Pierre s'avança vers Lui en marchant sur les vagues. Fut-il effrayé ? Ne l'auriez-vous pas été ? Mais son désir l'emportait sur sa peur ! De même, pour vous lancer à l'eau, votre désir d'obéir à Dieu et de Le connaître plus intimement doit être plus fort que vos doutes et vos craintes. Les autres disciples ne croyaient probablement pas que Pierre fût capable de marcher sur les flots. Ceux qui craignaient pour sa vie ne voulaient pas qu'il tente l'expérience et ceux qui se sentaient en compétition avec lui ne voulaient surtout pas le voir réussir ! En vérité aucun des disciples n'avait compris qui s'adressait à Pierre à ce moment-là, car ils pensaient que Jésus "était un fantôme" ! (Mc 6. 49). Une leçon pour nous se dégage de cette anecdote : si Dieu "plante" une parole en vous et si vous l'acceptez et agissez en conséquence, ne vous attendez pas à ce que les autres l'approuvent et la soutiennent. Votre souhait que certaines personnes, proches de vous, acceptent votre vision et fassent preuve de confiance dans ce que vous voulez faire, est tout à fait normal. Mais avec ce verset Dieu veut vous préparer aux désaccords qui surviendront entre vous et ceux qui ne comprennent pas ce que Dieu vous a dit. Si vous ne faites pas attention, les opinions des autres court-circuiteront votre foi et vous feront douter même des paroles du Seigneur. Dieu vous dit : "Je n'ai pas à confirmer par la bouche d'autres personnes ce que Je vous ai déjà dit. En fait, Je n'ai même pas besoin qu'ils soient d'accord avec ce que J'ai affirmé en ce qui vous concerne." Détendez-vous, faites-Lui confiance ! Vous souhaitez peut-être leur soutien, mais en vérité vous n'en avez absolument pas besoin.

Vendredi 28 - La pire des questions que vous puissiez poser !

"Ils mirent le Seigneur à l'épreuve en disant : "Le Seigneur est-Il au milieu de nous, oui ou non ?" Ex 17. 7

B-1 an : 2 R 1-2 & Mc 13 B-2 ans : Jb 36-37 & Ps 100

Les Israélites se trouvaient depuis un peu plus de deux mois dans le désert et se plaignaient d'avoir été abandonnés par Dieu, parce qu'ils avaient soif ! Dieu les avait protégés, avant la traversée de la mer rouge, en se positionnant entre les Egyptiens poursuivants et le peuple poursuivi. Dieu les avait nourris, de manne et de cailles, quand ils avaient eu faim, et ne les avait pas quittés d'une semelle. Pourtant, arrivés à Rephidim, une vallée normalement luxuriante, dont le nom signifie : "Lieu de repos", les voilà qui se plaignent à nouveau, cette fois de manque d'eau. En temps normal cet endroit n'en manque pas et le peuple s'attendait donc à s'y reposer et à jouir de tout ce que pouvait leur offrir cette palmeraie. Décus par la réalité, ils s'écrient : "Le Seigneur est-Il au milieu de nous, oui ou non ?" Parce qu'ils comptaient trouver eux-mêmes de quoi les satisfaire, ils oublient vite qu'ils ont besoin sans cesse de Dieu pour leur survie. N'est-ce pas une leçon pour nous : quand la réalité ne correspond pas à nos attentes, ne cherchons-nous pas souvent à Le blâmer de notre déception ? Nous oublions les paroles de Job : "Si nous acceptons de Dieu le bonheur, pourquoi n'accepterions-nous pas de Lui aussi le malheur ?" (Jb 2. 10). Lorsque nous traversons notre "désert", ne tombons pas dans le piège qui consiste à douter des promesses de Dieu. Moïse s'est écrié : "c'est le Seigneur ton Dieu qui marche avec toi : Il ne te délaissera pas, Il ne t'abandonnera pas !" (Dt 31. 6). Que vous traversiez une plaine fertile ou un désert aride, Dieu n'est jamais loin de vous. Même si vous ne sentez pas Sa présence, qu'importe, appuyez-vous sur cette promesse, répétée plusieurs fois dans les Ecritures : "Je ne vous abandonnerai jamais...". La frustration que Dieu éprouve chaque fois que l'un de Ses enfants pose cette question "absurde", ne L'empêche pas de faire preuve de grâce et de patience envers lui. Faites-Lui donc confiance !

Samedi 29 - La pornographie : un remède à l'ennui ? (1)

"Je ne mettrai rien de mauvais devant mes yeux... Ps 101. 3 (Ostervald)

B-1 an : 2 R 3-4 & Mc 14 B-2 ans : Jb 38-39 & Ps 101

Avec la pandémie du Covid-19, beaucoup d'entre nous ont cherché un moyen d'échapper au stress de cette situation et souvent aussi à l'ennui généré par le confinement. Certains ont cru trouver dans la pornographie un remède ou une échappatoire. Le plus important fournisseur de films pornos au monde a offert, dès l'annonce du premier confinement en Italie, un accès temporaire gratuit à ses sites, pour toute la durée de la quarantaine dans ce pays ! C'est un sujet peu abordé parmi les chrétiens, pourtant, selon une enquête récente, 60% des hommes qui se déclarent "chrétiens" visitent régulièrement des sites pornos, et pas moins de 20% de femmes "chrétiennes" font la même chose. Même des pasteurs ont admis avoir succombé à la tentation. Notre culture a rendu la pornographie "acceptable" et cette attitude de laissez-faire s'est infiltrée même parmi les vrais croyants. Au lieu de suivre le conseil de Paul : "Ne vous conformez pas aux habitudes de ce monde, mais laissez Dieu vous transformer et vous donner une intelligence nouvelle," (Rm 12. 2), l'Eglise trop souvent se laisse influencer par les coutumes du monde et perd sa valeur de "sel" de la terre. Quand le risque d'être tenté par la pornographie est-il le plus grand ? Quand nous sommes désœuvrés, ou stressés, ou quand nous nous trouvons loin de notre famille, livrés à nous-mêmes, ou quand nous nous sentons déprimés. Il est facile de dire : "pour échapper à la tentation, mieux vaut la fuir, comme Joseph le fit face aux avances de la femme de Potiphar". Mais si vous vous retrouvez seul dans une chambre d'hôtel, ou enfermé chez vous avec comme seule "distraction" votre ordinateur et accès à Internet, s'enfuir devient quasi-impossible. Se battre seul est futile, et vous rendra d'autant plus désespéré. C'est à ce moment-là que vous devez vous tourner vers Dieu, car rien ne Lui est impossible. Lui seul peut vous permettre de combattre cette addiction.

"Fuyez l'inconduite sexuelle. Tout autre péché qu'un homme commet est extérieur au corps ; mais celui qui se livre à l'inconduite sexuelle pêche contre son propre corps." 1 Co 6. 18

B-1 an : Ps 65-68 B-2 ans : Jb 40-41 & Ps 102

Dieu déteste l'immoralité sous toutes ses formes. Certains s'imaginent, à tort, que Dieu ne peut détester quoi que ce soit, puisqu'Il est Amour. C'est précisément parce qu'Il nous a aimés au point de sacrifier Son fils sur la Croix pour nous, qu'Il déteste tout ce qui risque de nous avilir et de nous faire mal. Il déteste "les images immondes" (Ez 7. 20) ; "les images de leurs idoles abominables" (Je 16. 18) ; "Les violences faites aux enfants" (Dt 12. 31) ; "le divorce" (Mal 2. 16) ; l'immoralité" (Ap 21. 8) ; "l'adultère" (Mt 5. 28) ; "la prostitution" (1 Co 6. 15). La pornographie illustre ce que Dieu déteste. Les images immondes avilissent les corps créés par Dieu. La pornographie est une forme d'idolâtrie, elle abuse souvent les enfants, pas seulement directement, mais aussi à travers les mariages brisés et les familles désunies. Elle contribue souvent aux divorces, idéalise l'immoralité, embellit l'adultère, contrôle l'esprit de ceux qui s'y adonnent. Elle est une forme de prostitution, puisque les acteurs sont payés pour accomplir des actes sexuels. En définitive, la pornographie fait souffrir le "cœur" de Dieu, car elle avilit Ses enfants et leur cause du mal. Si vous êtes attiré par la pornographie, sachez d'abord que vous ne devez pas lutter tout seul. Vous avez besoin de sentir que Dieu ne vous déteste pas. Il ne déteste que le péché qui peut vous avilir. Il veut vous délivrer et vous restaurer. Ecoutez ce qu'Il dit par la voix du prophète Ezéchiel : "Ils ne se souilleront plus par leurs idoles, ni par leurs infamies, ni par tous leurs péchés. Je les retirerai de tous les lieux où ils habitent et où ils ont péché. Je les purifierai, ils seront Mon peuple et Je serai leur Dieu" (Ez 37. 23). Un dernier détail : la pornographie est le seul péché qui attaque votre corps, selon l'affirmation de l'apôtre Paul. Gardez donc tout votre corps pur, puisqu'il est la demeure du Saint-Esprit !

Lundi 31 - Comment "prendre sa croix" ?

Si quelqu'un veut me suivre, qu'il s'abandonne lui-même, qu'il prenne sa croix chaque jour et qu'il me suive." Lc 9. 23

B-1 an : 2 R 5-6 & Mc 15 B-2 ans : Jb 42 & Ps 103

Quand Jésus appela des hommes et des femmes à Le suivre, Il bouleversa leur vie. Leurs plans, leurs rêves, les buts qu'ils poursuivaient dans la vie disparurent du jour au lendemain. A mesure qu'ils vivaient en Sa compagnie, ils se rendaient compte toujours davantage qu'ils ne pouvaient plus faire marche arrière, à moins de Le quitter définitivement. Suivre Jésus n'était pas une vocation à temps partiel. C'était un engagement total, absolu, à Lui obéir jusqu'au bout. Certains ne purent l'accepter et s'éloignèrent de Jésus. La plupart des disciples ne se rendaient pas compte alors jusqu'où cet engagement allait les mener. Si vous aviez dit à Pierre, Jacques ou les autres qu'ils mourraient de mort violente, comme leur Maître, ils auraient sûrement pensé que vous exagériez. Leur idéal était plutôt d'être aux côtés de Jésus quand Il entrerait enfin dans Son royaume et de bénéficier de Sa gloire. Mais ils marchaient déjà à l'ombre de la croix, symbole d'une mort humiliante autant que cruelle et lourde de souffrances. Remarquez la différence entre la croix sur laquelle Jésus monta et la croix qu'Il demandait à Ses disciples de porter : Jésus y monta *une seule fois*, mais Il demanda, à eux comme à nous de la porter *chaque jour*. La croix de Jésus fut élevée sur le mont Golgotha, près de Jérusalem. Celle que nous devons porter se trouve dans notre maison, au bureau dans lequel nous travaillons, ou la salle de classe où nous enseignons... Elle se dresse devant nous, chaque fois que nous devons témoigner de notre foi, ou prendre une décision qui va nous rendre impopulaires, ou refuser d'aller dans un endroit où Jésus ne souhaiterait pas nous retrouver. John Henry Newman a écrit : "Prendre la croix de Christ sur nos épaules ne consiste pas à effectuer une action forte, spectaculaire et unique. Elle consiste plutôt dans la pratique toujours recommencée de petites actions sans grande importance, mais qui nous contrarient ou déplaisent à notre nature originelle !" Prendre sa croix veut dire que nous ne sommes plus aux commandes de notre vie, mais que nous avons tout abandonné entre Ses mains !